

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 6 (1930-1931)

Heft: 23

Artikel: Militärwettmarsch

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-709890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Militärwettmarsch.

13. September 1931.

Die vorzüglichen Ergebnisse des Militärwettmarsches von 1930 haben das Organisationskomitee veranlasst, mit der Genehmigung des Herrn Oberstdiv. Guisan, Kommandant der I. Division, auch dieses Jahr einen solchen zu veranstalten. Er findet am Sonntag den 13. September, unter dem Ehrenpatronat von Herrn Bundesrat Minger, Vorsteher des Eidgen. Militärdepartementes, statt. Die Marschstrecke beträgt zirka 40 km.

Zur Vermeidung der auf der verkehrsreichen, macadamisierten Landstrassen auftretenden Unzukömmlichkeiten, ist die Strecke Yverdon-Lausanne, unter Benützung von Strassen zweiter Klasse gewählt worden.

An diesem Wettmarsch können alle Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten der schweizerischen Armee, die Grenzwächter-, Landjäger- und Polizeikorps teilnehmen.

Tenue: Uniform, Quartier- oder Feldmütze, Gewehr oder Karabiner, Brotsack und Feldflasche, Leibgurt mit Patronentaschen, Bajonett, Marschschuhe

Die der Anmeldung beizulegende Anmeldungsgebühr beträgt Fr. 1.— zahlbar mit fünf 20 Cts.-Marken.

Die Teilnehmer haben sich schriftlich bei Oberlt. Le Coultrc Adj. R. I. 38, Bugnon 4, Lausanne anzumelden. Es sind anzugeben: a) Name und Vorname; b) Geburtsjahr; c) Grad; d) milit. Einteilung; e) Wohnort (Stadt, Dorf, Strasse, Kanton); f) ob für die Nacht vom 12. zum 13. September in der Kaserne Yverdon Nachtquartier gewünscht wird. Nur vollständige Anmeldungen mit beigelegter Anmeldungsgebühr werden berücksichtigt.

Anmeldungstermin: 31. August 1931. Nach Ablauf dieser Frist werden keine Anmeldungen mehr angenommen.

Das Organisationskomitee übernimmt keine Haftpflicht bei Unfällen.

Am Ziel wird ein Einzelklassement aufgestellt, ebenso ein korpsweises Klassement (Bat., Gr., Schule oder Kurs, Grenzwächter, Landjäger, Polizeikorps) mit mindestens drei innerhalb der festgesetzten Frist angekommen.

Jede Verpflegung durch Dritte während des Wettmarsches

ist untersagt. Selbstverpflegung aus Brotsack und Feldflasche gestattet.

gestattet.
Preise: a) Die 20 zuerst Angekommenen erhalten je ein Diplom, eine Medaille und einen Preis; b) die 80 Folgenden je ein Diplom und eine Medaille; c) die übrigen Angekommenen je ein Diplom; d) das als erstes klassierte Korps erhält den Wanderpreis der «Gazette de Lausanne» und ein Diplom; e) die 4 folgenden Korps je einen Preis und ein Diplom; f) die übrigen klassierten Korps je ein Diplom. Die Diplome, Medaillen und Preise werden den Teilnehmern bei der Ankunft im Stade de Vidy verabfolgt.

Der Präsident des Organisationskomitees:
Oberstlt. Blanc, Kdt. I.-R. 38.

Une démission.

Le colonel commandant de corps de Lorio, chef d'arme de l'infanterie vient de donner sa démission. Le brillant officier général genevois a fait une belle carrière dans notre armée et nous ne voudrions pas le laisser partir sans lui dire quels regrets il laisse parmi la troupe.

Le colonel de Loriol était le type de l'officier que les événements les plus imprévus laissaient toujours calme; d'une correction parfaite avec ceux qui étaient sous ses ordres il était très aimé et respecté dans toute la Suisse.

Il commanda le bataillon 13, puis le régiment de Genève au début de sa carrière. Appelé aux plus hautes destinées, son départ laisse un vide dans nos rangs qui sera difficilement comblé!

Un deuil.

Le Colonel F. Feyler, le distingué directeur de notre confrère « Le Revue Militaire Suisse » n'est plus! La disparition de ce grand écrivain militaire a causé une douloureuse émotion dans le pays; ses articles savants, sa documentation de premier ordre, son caractère si digne et si loyal, resteront comme des exemples pour tous ceux qui s'intéressent aux choses de l'armée et à l'avenir de la Suisse.

Nous présentons à sa famille en deuil, à la «Revue Militaire Suisse», à tous ses parents et à ses nombreux amis nos condoléances émues et l'expression de nos regrets les plus sincères.

Le «Journal de Genève», dont le colonel Feyler était le chroniqueur militaire depuis de nombreuses années, donne les notes biographiques suivantes sur celui, dont, avec nous, il déplore aujourd’hui la perte:

Le colonel Fernand Feyler était né le 16 mai 1863 à Lausanne. Son père, originaire de Neuvelles en Alsace, s'était établi à Lausanne en 1845. Fernand Feyler fit ses études au collège Galliard, passa de là au Gymnase cantonal, puis à l'Académie, où il suivit les cours de la Faculté de droit et ceux de Charles Sécrétan, dont il subit fortement l'influence. Il fit partie, de 1881 à 1887, de la Société de Zofingue, qu'il présida pendant deux ans. En décembre 1891 le «Nouvelliste vaudois» l'appelait comme rédacteur en chef de cet organe. Pendant dix-sept ans, Fernand Feyler rédigea cette feuille dont il resta ensuite le fidèle collaborateur. Entre temps il fondait en 1901, à Morges, où il habitait, la «Revue morgienne», organe de politique locale.

Mais si son talent d'écrivain et de polemiste alerte et vigoureux lui faisait prendre part aux discussions politiques, ses goûts le menaient irrésistiblement vers les choses militaires. Ayant fait son école de recrues en 1883, il devint lieutenant en 1884, puis adjudant de son oncle, le colonel-divisionnaire Fernand Lecomte; 1^{er} lieutenant en 1889, capitaine en 1894, major en 1899, lieutenant-colonel en 1905, il fut nommé colonel en 1910. Il commanda, dès 1905, le 4^e régiment d'infanterie (formé